



Cycle « Michel Gondry » 2/3

La Science des rêves

Michel Gondry - USA - 2006

Fiche technique

Scénario : Michel Gondry

Image : Jean-Louis Bompont

Décors : Pierre Pell, Stéphanie Rosebaum

Son : Guillaume Sicamu, Jean Gargonne,

Dominique Gaboriau

Musique : Jea-Michel Bernard

Montage : Jjuliette Welfling

Production : Partizan Films, Canal+, France 3

TPS Star, Gaumont

Distribution : Gaumont Columba Tristar Films

Interprétation : Charlotte Gainsbourg

(Stéphanie), Gael Garcia Bernal (Stéphane),

Alain Chabat (Guy), Miou-Miou (Christine),

Emma de Caunes (Zoé), Sacha Poucho



(Serge), Aurélia Petit (Martine), Pierre Vaneck
(M. Pouchet), Stéphane Merzger (Sylvain)

Durée : 106 min

Sortie France : 16 août 2006

Critique et Commentaires

De retour sur les terres française après un voyage américain clôturé en beauté avec *Eternal Sunshine of The Spotless Mind* (2004) Michel Gondry présente une fantaisie parisienne au charme indéniable.[...]

Deux types de cinéma entre en conflit de la même façon que l'inconscient lutte avec la réalité. Il y a le regard objectif chargé d'enregistrer l'événement sans le manipuler (le réalisateur l'emploie essentiellement pour décrire les relations sociales et surtout familiales) et le regard démiurgique renouant avec le merveilleux de Méliès. [...]

Ce retour à une conception primitive du cinéma possède aussi sa part d'actualité. Le ton humoristique de *La Science des rêves* rend hommage à la culture télévisuelle et à sa part la plus créative. L'émission de Stéphane s'inscrit dans le courant surréaliste et absurde d'un Jean-Christophe Averty dont les programmes de variétés demeurent inégalés à ce jour. [...]

Véritable film protéiforme aux multiples entrées dont Gondry a refusé de tracer les sorties, *La Science des rêves pourra* ravir ou agacer selon l'humeur de chacun. Il n'en demeure pas moins une œuvre fort sympathique et singulière comparée à la majorité des longs métrages français. [...]

Pierre Eisenreich, Positif 547 - septembre 2006

[...] Gondry est un formidable directeur d'acteurs (c'était déjà le cas dans *Eternal sunshine*) : il joue ici de la timidité de Gael Garcia Bernal et sait capter la grâce, faussement effacée, de Charlotte Gainsbourg encore plus délicieuse dans sa langue maternelle, c'est-à-dire celle de sa mère, l'anglais. Du charme, c'est deux-là en ont à revendre.

Que *La Science des rêves* soit largement autobiographique est à la fois évident et de peu d'importance : la petite musique que fait entendre Michel Gondry est universelle. C'est celle de la difficulté à devenir adulte et des malentendus amoureux et la mélancolie qui l'accompagne est magnifiquement illustrée par une chanson de Dick Annegarn (Coutances) utilisée lors d'une balade le long du canal Saint-Martin. Retour aux sources géographique, mélodique, cinématographique et autres « ique » pour un lauréat hollywoodien de l'oscar du meilleur scénario. Qui s'en plaindra ?

Télérama 2953 - 19/08/2006

[...] Pour qui a aimé *Eternal Sunshine*, la différence de traitement des personnages est saisissante. Dans son précédent film, Michel Gondry profitait sans vergogne d'avoir à sa

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 5 juin 2019

disposition deux vedettes (Jim Carrey et Kate Winslet) dont il manipulait le statut et le pouvoir d'attraction.

Ici, Gael Garcia Bernal (qui peut parfois être aussi beau qu'Alain Delon dans *Plein Soleil*) et Charlotte Gainsbourg (qui est Charlotte Gainsbourg) sont maintenus fermement dans leur condition de mortels, ce dont ils s'accommodent avec une grâce peu commune.

Jalonné de séquences oniriques d'une beauté et d'une drôlerie étranges, scandé par les interventions d'un Alain Chabat en surrégime, *La Science des rêves* est un film exquis avec juste ce qu'il faut d'amertume pour rester longtemps à l'esprit.

Thomas Sotinel, Le Monde 16/08/2006

Michel Gondry est un artisan de l'image. On le sait depuis ses premiers clips, pour Björk notamment, jusqu'à son deuxième long métrage, le merveilleux *Eternal sunshine of the spotless mind*. Ce goût du bricolage et cet amour des effets spéciaux à la Méliès, entièrement faits à la main, nous les retrouvons, dans ce troisième opus, au service d'une histoire d'amour simple parce que complexe, comme toutes les histoires d'amour. Mais l'originalité principale du cinéaste français, ce qui le différencie des autres, c'est qu'il associe son amour de la création à une réflexion sur la création de l'amour. On a beau connaître certaines recettes, l'alchimie entre deux êtres n'en reste pas moins un mystère la plupart de temps. C'est donc la naissance de cet amour entre les personnages de Gael Garcia Bernal et Charlotte Gainsbourg que Gondry tente d'étudier avant de nous délivrer sa conclusion : pour naître, l'amour doit être créatif. Ce n'est pas un hasard si les deux protagonistes se découvrent par les mains, suite à un accident de piano. Par la suite, leur histoire sera dépendante de la réalisation des œuvres de chacun, œuvres manuelles bien entendu. Pour illustrer cette construction à tâtons, Gondry filme à l'aide d'une caméra tremblante et hésitante. Cette fragilité confère un aspect réaliste qui, paradoxalement, s'unit parfaitement à l'onirisme de certaines scènes.

On le voit, tout est une question de mélange dans l'univers de Michel Gondry. Mélange des niveaux de réalité mais aussi mélange des nationalités d'acteurs, mélange des langues, etc. Le cinéaste associe tous ces ingrédients, à l'instar du cerveau humain lorsque celui-ci donne naissance aux rêves, avec pour but de sonder l'imaginaire et de retranscrire sur pellicule les mécanismes de la pensée humaine. L'imaginaire et le cinéma sont en effet intimement liés, d'ailleurs Stéphane (Gael Garcia Bernal) met en scène sa vie par le biais de son imaginaire dans de nombreuses scènes.[...]

Sébastien Mauge, Avoir-avoir 30/05/2009

Filmographie

Courts métrages : 1998 : *La Lettre* · 2003 : *Pecan Pie*, avec Éric et Ramzy et Jim Carrey · 2008 : *Tokyo!*, segment « Interior Design », coréalisé avec Bong Joon-ho et Leos Carax · 2010 : *My New New York diary*, documentaire sur Julie Doucet et son œuvre · 2017 : *Détour*, produit par Apple.

Longs métrages : 2001 : *Human Nature* · 2004 : *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* · 2006 : ***La Science des rêves*** · 2006 : *Dave Chappelle's Block Party* · 2008 : *Soyez sympas, rembobinez* (Be Kind Rewind) · 2010 : *L'Épine dans le cœur* · 2011 : *The Green Hornet* · 2012 : *The We and the I* · 2013 : *L'Écume des jours* · 2014 : *Conversation animée avec Noam Chomsky* (Is the Man Who Is Tall Happy?) · 2015 : *Microbe et Gasoil27*.

Michel Gondry a aussi réalisé de nombreux clips, quelques publicités (Nespresso 2006 avec Georges Clooney) et travaillé pour la télévision.

La semaine prochaine : cycle Michel Gondry

Soyez sympa, rembobinez

Michel Gondry, USA, 2008

Mercredi 12 juin 2019 à 20h

Le Ciné-club de Grenoble

Mercredi 5 juin 2019